

rins hardis qui voguent sans crainte sur les flots d'un océan inexploré, mais qui cherchent un port où ils puissent jeter l'ancre. Ce port tant désiré, Dieu le lui montra enfin ; voici dans quelles circonstances. Au mois de février 1209, François, à genoux dans son sanctuaire favori, assistait au saint sacrifice de la Messe, que don Piétre, offrait, sur sa demande, en l'honneur des Apôtres. Pendant la lecture de l'Évangile, lorsqu'il eut entendu ces paroles : « Allez, ne portez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans votre bourse, ni sac, ni deux vêtements, ni souliers, ni bâton, » elles furent pour lui un trait de lumière. Il vit clairement que le port c'était pour lui la vie religieuse, et que sa vocation spéciale c'était la pauvreté apostolique. Alors son regard s'illumina, et sa figure devint radiante : « Voilà ce que je cherchais, s'écria-t-il ! Voilà ce que j'appelais de tous mes vœux ! » Au même instant, il jette avec horreur sa bourse, son bâton, ses chaussures, se revêt d'une grossière tunique, de couleur gris-cendré, et part pour Assise, les pieds nus, les reins ceints d'une corde, pour prêcher la pénitence et reconquérir les âmes à Jésus Christ. (1)

Puissance merveilleuse de la parole de Dieu ! Au troisième siècle, un jeune noble Egyptien, saint Antoine, entend ce passage de l'Évangile : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres ; » et mettant ce conseil à exécution, il devint le père de la vie monastique en Orient. Dix siècles plus tard, François, le fils d'un marchand d'Assise, entend lire une autre parole de l'Évangile, se sent à son tour subjugué par la grâce, et devient en Occident le père de la vie religieuse la plus parfaite. C'est en ce jour, en effet, que se célébrèrent les noces mystiques du séraphique Patriarche avec la sainte Pauvreté, et que l'Ordre des Frères Mineurs prit naissance.

Dans ses premières prédications, François eut le même succès ; il recueillit beaucoup d'affronts pour lui, et quelques âmes pour Dieu, mais de belles âmes, comme nous le verrons bientôt ! Il continua ce genre de vie pendant près de deux mois, partageant son temps entre la prière

(1) *Légende des trois compagnons.* Pour la conversion et la vocation de saint François, nous avons suivi la chronologie des Boilaudistes, qui s'accorde parfaitement avec celle de Bernard de Besse.